



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



---

N° 2 | 2013

Des erreurs historiographiques

---

## Silence et oubli de la mémoire de la Shoah : une « illusion » historiographique?

**Sébastien LEDOUX**

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-2/823-silence-et-oubli-de-la-memoire-de-la-shoah-une-illusion-historiographique>

**DOI :** numerev\_1461

**Date de publication :** 05/12/2013

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : LEDOUX, S. (2013) Silence et oubli de la mémoire de la Shoah : une « illusion » historiographique?. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (2).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_1461](https://doi.org/10.34745/numerev_1461)

L'historiographie française a pour habitude de qualifier la période 1950-1970 comme celle de l'oubli ou du silence de la Shoah. Ce discours scientifique, fixé à la fin des années 1980, est contredit par certains faits historiques comme les pratiques mémorielles concernant la rafle du Vel' d'Hiv', organisées dès les années 1950. Une telle trace invite à requalifier cette séquence chronologique en portant l'attention cette fois sur les différents « niveaux de mémoire » du génocide. Par ailleurs, l'élaboration de cette erreur historiographique relevant d'une « illusion » (Bourdieu) permet de revenir sur le rôle des cadres sociaux dans la remémoration d'un événement. Inscrits dans ces cadres, les historiens sont investis non seulement à « faire l'histoire » mais aussi à remplir une fonction sociale en construisant un rapport spécifique au passé et au futur à partir du présent.